



Les métiers de la musique

Claire Boisteau
chargée d'édition • naïve classique



En quelques dates...

- 1972 : Naissance à Angers
- 1978 : Entrée au Conservatoire National de Région d'Angers
(Piano, écriture musicale, analyse musicale, histoire de la musique)
- 1994 : Obtention d'une maîtrise de Lettres modernes
- 1995 : Attachée de direction pour Audivis, label de production discographique
- 1997 : Assistante de René Martin au Créa/Nantes
- 1999 : Travaille pour Ambroisie, label de production de disques et de concerts
- 2001 : Travaille pour diverses structures (opéras, théâtres)
- Depuis 2006 : Chargée d'édition pour Naïve Classique.
- 2007 : Premier projet avec Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Tête de lecture

Allier ses deux passions - musique et écriture - dans un même métier, c'est ce que fait au quotidien Claire Boisteau, chargée d'édition chez Naïve, la maison de disques choisie par Marc Minkowski. Elle nous explique sa façon bien à elle de mettre en valeur les disques.
(Interview parue dans *Lyre, La Lettre d'information des Musiciens du Louvre • Grenoble*, n° 11, janvier 2009)

Lyre : Quelles sont vos fonctions de chargée d'édition au sein de la maison de disque Naïve ?

Claire Boisteau : Je prépare et supervise les éléments de texte d'un livret (disque ou DVD) de musique classique. Cela commence par le choix des auteurs : certains interprètes ont une idée précise de l'auteur à solliciter ou souhaitent écrire eux-mêmes ; nous faisons de notre côté des propositions. Après la phase de commande des textes vient la collecte des biographies des interprètes, des textes chantés (œuvres vocales), des minutages. Suit la phase de traduction, puisque les livrets de Naïve sont au minimum en français et en anglais (parfois allemand, italien ou même arménien). Je confie ensuite l'ensemble des éléments à l'atelier graphique, qui gère création et mise en page, et me renvoie les jeux d'épreuves en relecture.

Ce travail d'édition nécessite une connaissance et une pratique des règles éditoriales et de l'écriture, mais surtout

une grande rigueur afin que tout s'enchaîne de manière fluide. C'est un beau travail d'équipe avec la production, le marketing, l'atelier graphique, les auteurs et traducteurs. J'aime cet échange fructueux.

Lyre : Comment devient-on chargée d'édition ?

C. B. : Après avoir passé un baccalauréat Littérature et Musique et étudié en conservatoire durant des années, j'ai suivi un cursus universitaire en Lettres modernes. À l'époque, je n'avais pas d'idée précise du métier que je voulais faire, si ce n'était associer texte et musique. J'ai complété mes études par des stages et des formations en informatique.

Après avoir été salariée de maisons de disques et de production de concerts, je suis maintenant indépendante et ai recentré mon activité sur le texte. Cela me permet de travailler avec des personnes différentes, d'expérimenter

diverses méthodes de travail – notamment le télétravail grâce à Internet. Depuis trois ans, je travaille principalement pour Naïve, mais aussi pour d'autres structures (Opéra de Limoges, troupes de théâtre, maisons d'édition).

Lyre : Quelle place accordez-vous au livret dans le disque final ?

C.B. : Face aux comportements actuels vis-à-vis du disque – je pense au téléchargement et aux intégrales proposant des disques sans livret –, Naïve valorise ses disques et en fait des objets de qualité, c'est-à-dire non seulement du son mais aussi un livret qui vaut son prix.

Nous recherchons toujours le musicologue le mieux adapté au programme, comme George B. Stauffer pour la *Messe en si mineur* des Musiciens du Louvre • Grenoble. Il nous arrive aussi de travailler avec des écrivains (Philippe Claudel, Camille Laurens...), qui nous offrent, dans un texte inédit, leur sentiment personnel sur un programme musical. C'est ainsi que nous réunissons musique, texte et souvent peinture dans de véritables livres : *L'Arlésienne* de Bizet (Les Musiciens du Louvre • Grenoble, 2007) présentait par exemple un parcours iconographique passionnant autour de Van Gogh, Gauguin, Bacon et Mitchell.

Lyre : Avez-vous adopté une charte spécifique pour Les Musiciens du Louvre • Grenoble ?

C.B. : Nous avons plusieurs chartes graphiques chez Naïve, correspondant à différentes collections. Chacune détermine des polices de caractères, des gabarits de livrets, une manière de présenter les choses. Pour Les Musiciens du Louvre • Grenoble, nous avons adopté la charte des livres-disques... avec une certaine souplesse puisque les choses se font aussi bien sûr avec les artistes : c'est la touche personnelle qui enrichit la charte.

Lyre : Combien de temps s'écoule entre la conception d'un projet et sa réalisation ?

C.B. : Ce temps est variable et dépend de chaque projet. Dans l'idéal, il se passe environ six mois entre la conception et la réalisation d'un disque. Ce n'est pas toujours la réalité, certains projets nécessitant une sortie plus rapide (concert, événement particulier), et nous devons parfois travailler sur un ou deux mois.

Lyre : Comment s'adresse-t-on à un public amoureux de la musique classique ?

C.B. : Comme à des personnes curieuses de tout, que l'on suppose aimer la musique, mais aussi les arts en général. Mais nous ne devons pas nous cantonner à ceux qui savent déjà ce qu'ils achètent : de nombreuses personnes achètent un disque pour un interprète ou pour une œuvre. Si elles sont satisfaites de ce qu'elles trouvent en écoutant le disque et en lisant le livret, elles reviendront vers le même label. C'est ce « label qualité » qui est reconnaissable chez Naïve.

Lyre : Dans le cadre de l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, vous présenterez votre activité aux lycéens isérois. Que souhaitez-vous leur transmettre ?

C.B. : Les lycéens sont à un moment de leur vie où ils doivent faire des choix d'orientation pour leurs études et leur futur métier. Je les encourage à aller au bout de leurs envies, sans jamais se départir d'une forte exigence envers eux-mêmes. Nous sommes dans une société où rien n'est facile ni gagné d'avance, où des tas de lycéens comme eux se retrouveront bientôt sur le marché du travail. C'est en allant au bout de leurs envies qu'ils feront éclore leur spécificité, qui les distinguera. Et surtout, qu'ils soient toujours curieux, passionnés, ouverts à toutes les rencontres, à toutes les opportunités, primordiales dans la vie.

Poursuivre ...

Formations:

- Masters Professionnels Métiers de l'édition
- Instituts d'Etudes Politiques
www.sciences-po.fr
- Ecoles Supérieures de Commerce
www.ecoles2commerce.com

A consulter:

- Syndicat National de l'Édition
www.sne.fr
- Site d'information sur les métiers
www.onisep.fr